

#### Le développement durable, fil conducteur du programme de géographie de 5<sup>e</sup>

Le programme de géographie de 5<sup>e</sup> s'intitule « Humanité et développement durable ». **La notion de développement durable éclaire donc chaque thème du programme abordé durant l'année.** Son association au mot « Humanité » rappelle deux points fondamentaux. C'est le bien-être des hommes en société qui est l'enjeu du développement durable et non la préservation d'une nature « déifiée ou sanctuarisée ». Par ailleurs, le développement de l'ensemble des sociétés humaines et non du seul monde riche, est questionné par la perspective du développement durable.

#### DÉVELOPPEMENT DURABLE ET APPROCHES GÉOGRAPHIQUES

La fiche ressource de 6<sup>e</sup>, intitulée « Le développement durable », indique quel sens donner à cette formule (« ...**une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social** [...] avec la prise en compte des besoins des générations présentes et futures ») tout en rappelant dans quel contexte ce nouveau paradigme est apparu.

Centrée sur les sociétés, la géographie aborde les trois piliers (économique, social, environnemental) du développement durable dans le cadre **d'une démarche globale**. Les problématiques du géographe se fondent sur la mise en relation des aspects naturalistes, sociétaux, culturels et économiques, et les relient aux modes de gouvernance.

**L'approche du développement durable par la géographie pose la question du développement des sociétés.** Cette interrogation conduit à envisager l'étendue et la variété des **besoins à satisfaire, ainsi que des ressources pour y répondre** (leur utilisation par les sociétés, leur répartition et leur partage).

**La dimension spatiale de la géographie.** Comment comprendre les effets d'une action locale à un niveau régional, voire planétaire ? Comment comprendre les implications d'une décision ou d'un phénomène planétaire sur les échelons inférieurs ? Dans ce double mouvement qui lie le local, c'est-à-dire l'espace le plus familier, au planétaire, l'apport de la géographie, fondée sur le raisonnement multiscalaire, est essentiel à la compréhension du développement durable.

**La géographie comporte une dimension prospective.** L'approche géographique aborde les conflits d'usage entre les acteurs et les arbitrages entre le développement économique, l'emploi, la gestion de l'environnement. Dès lors, la démarche géographique forme au raisonnement, à la compréhension des territoires et prépare de futurs citoyens aux choix et à l'action.

Par son ancrage dans les sociétés et les territoires, la géographie montre qu'**il n'existe pas de modèle unique au développement durable**. Ainsi, un grand nombre de géographes considèrent aujourd'hui que « *les réponses au développement durable doivent être adaptées à chaque situation, insistant sur des développements durables et non sur le développement durable comme réponse unique aux questions que pose l'avenir des humains sur la planète* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Y. Veyret, P. Arnould (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : FIL DIRECTEUR DU PROGRAMME

**Les trois piliers du développement durable guident l'analyse des thèmes figurant au programme de géographie.** Ce triple regard donne de l'épaisseur à la réflexion, il évite les discours et les solutions stéréotypés, il place les élèves dans une situation de questionnement.

**Le thème I-1** permet de montrer cette façon d'appréhender la réalité d'un territoire ou d'un aménagement à partir **d'une étude de cas simple, facilement compréhensible par des élèves de douze ans, en mettant en évidence la conjugaison des approches économique, sociale et environnementale.** Ce chapitre propédeutique permettra aux jeunes collégiens d'appliquer par la suite cette démarche intellectuelle à des espaces plus vastes comme des Etats (Chine, Inde, Brésil, Russie...), des fronts pionniers, des zones de pêche, des villes, des ensembles régionaux (le Moyen-Orient) ou des phénomènes (une pandémie, une catastrophe naturelle...). On prend ensuite en compte la croissance démographique inégale et ses rapports avec les enjeux du développement (I-2).

La deuxième partie du programme (II) constate l'ampleur et l'inégalité des besoins à satisfaire. La troisième partie du programme (III) pose alors les questions de la disponibilité des ressources, de leur répartition et des utilisations possibles pour satisfaire les besoins.

**Le développement durable n'est pas un luxe de pays riches. Il pose en premier lieu la question du développement pour plus de 4 milliards d'individus dont les besoins essentiels ne sont pas assurés.** Ces derniers doivent être satisfaits en prenant en compte les ressources disponibles, leur juste répartition, le développement économique et les précautions environnementales.

La présentation de ces enjeux doit être nuancée, montrant dans chaque cas la complexité des situations, sortant des approches le plus souvent néomalthusiennes qui consistent à considérer que les ressources sont strictement limitées et que les besoins ne pourront être satisfaits, d'autant que les risques environnementaux seraient alors considérables. Cette façon de penser dissimule mal un égoïsme du monde riche, voire un souci de domination à l'égard des mondes en développement. On souligne, au contraire, que les perspectives de développement existent, qu'elles se situent dans la recherche d'équilibres entre exigences économiques, sociales et environnementales, qu'elles sont variées selon les phénomènes ou les espaces étudiés, et qu'elles conduisent à envisager **des modes diversifiés de développements durables.** C'est aussi pourquoi le choix a été régulièrement laissé aux professeurs entre différentes études de cas ou entre des thèmes.

**Le développement durable n'est pas une morale.** C'est une façon d'appréhender le monde et sa complexité de façon systémique en soulignant les contraintes et les équilibres possibles. C'est donc **une démarche de questionnement** à laquelle on invite les élèves. Il ne s'agit pas de porter des jugements stéréotypés ou de formuler des solutions toutes prêtes. On cherche, au contraire, à montrer aux élèves que des choix sont toujours possibles mais que chacun d'eux provoque des équilibres ou des déséquilibres nouveaux entre les contraintes environnementales, sociales et économiques.

**Le développement durable ne dit pas aux élèves ce qu'ils doivent penser du monde.** Il leur propose un outillage intellectuel pour comprendre le monde et pour opérer des choix. C'est donc **une éducation au choix.**

Si le développement durable vise à préparer les élèves à réaliser des choix, ces derniers ne peuvent être opérés que dans une vision lucide de la réalité. Tout déterminisme conduit à une analyse erronée de la situation et à l'inaction.

**Or le catastrophisme est une forme de déterminisme.** L'avenir n'est alors montré prioritairement sous l'angle des préoccupations environnementales, forcément alarmistes, sans se soucier suffisamment des équilibres sociaux et économiques. Le passé est systématiquement considéré comme un âge d'or en comparaison d'une actualité morbide et d'un avenir noirci. Or **l'histoire doit nous aider à construire des analyses éclairées.** Les pandémies sont-elles vraiment plus graves qu'auparavant ? Nos conditions de vie se sont-elles vraiment dégradées pendant que notre espérance de vie doublait ?

Cette lucidité de l'historien doit se doubler de celle du géographe. Toutes les évolutions ne se déroulent pas de la même façon dans les mêmes lieux. La déforestation est-elle une réalité partout sur la planète ? Quand elle est constatée, est-elle partout de même nature ? Est-elle systématiquement une catastrophe ? **La variété des études de cas permet au professeur de montrer cette variété des situations** et ainsi de ne pas céder au catastrophisme qui est bien souvent une facilité intellectuelle.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Arnould P. et Veyret Y. (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.
- Granier G. et Veyret Y., *Le développement durable, quels enjeux géographiques ?*, La documentation photographique n° 8053, 2006.
- Veyret Y. et Jalta J., *Développements durables, tous les enjeux en 12 leçons*, Autrement, 2010.
- Direction générale de l'enseignement scolaire. Ressources et pratiques pédagogiques de l'EDD : <http://eduscol.education.fr/edd>
- Scéren,, Pôle national de compétence « Éducation au développement durable » : <http://crdp.ac-amiens.fr/edd>
- Géoconfluences : Le développement durable, approches géographiques ; dossier du site : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/DevDur/Devdur.htm>